

---

## La plume de Jean-Georges Lossier au service de la Croix-Rouge

Le CICR et la *Revue internationale de la Croix-Rouge* rendent hommage au grand poète et sociologue Jean-Georges Lossier qui s'est éteint le 3 mai 2004. Grand défenseur des valeurs humanitaires fondamentales, M. Lossier a pu transmettre sa réflexion sur l'humanitaire au monde entier à travers la *Revue*, dont il fut le rédacteur en chef pendant plus de vingt ans.

Jean-Georges Lossier souhaitait initialement devenir compositeur, car il retrouvait dans la musique la pureté, l'harmonie et la coalition. L'esprit de communicateur et conciliateur de la musique allait imprégner toute son œuvre: son ouvrage sur le rôle social de l'art chez Proudhon (1937)<sup>1</sup>, ses sept volumes de poésie (1939-1991), son livre sur les cultures et la solidarité envers autrui<sup>2</sup> (1958). Il était membre d'honneur de la Société genevoise des écrivains et son œuvre poétique<sup>3</sup> fut couronnée par divers prix de littérature.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclata, Jean-Georges Lossier, écoutant sa voix interne, entra au service du CICR où il fut dans un premier temps en charge de la section civile du département des prisonniers de guerre. Par la suite, il fera plusieurs missions sur le théâtre des opérations humanitaires du CICR et il sera finalement rédacteur en chef de la *Revue internationale de la Croix-Rouge* de 1955 à 1976. Il a été le témoin des souffrances humaines et ses poèmes sont empreints des souffrances de la guerre, de tous les exils et de la folie des hommes. Jean-Georges Lossier ne juge pas, il s'interroge, simplement, inlassablement, exhorte sans jamais perdre espoir: «Je crois que nous devons entrer plus profondément en nous-mêmes – précisément parce qu'il y a les horreurs de la guerre... telle est la mission de la poésie.»

Par son travail et par ses nombreux écrits, il a souligné la signification morale de la Croix-Rouge et de l'action humanitaire. Comme tous les pionniers de la Croix-Rouge, il a combiné l'action et la réflexion: il était un idéaliste et un réaliste, travailleur Croix-Rouge et «témoin du chemin intérieur», praticien et mystique. «Il faut, à tout instant, se placer en face de soi, interroger son cœur, son esprit. Nous sommes amenés à nous prolonger nous-mêmes jusque dans le voisin, et au-delà encore dans l'humanité.»

Son ouvrage « *Solidarité – Signification morale de la Croix-Rouge* »<sup>4</sup> a été traduit dans plusieurs langues et a formé plus d'une génération de délégués du CICR. Il y voit l'humanité comme une grande famille dans laquelle chacun participe. « En rendant service, nous agissons pour une terre plus conviviale, ensoleillée et humaine. Servir, c'est un travail vers la paix. » L'écriture s'inscrit, pour cet homme habité d'une profonde spiritualité, dans les prolongements de son engagement humanitaire au sein de la Croix-Rouge; une quête essentielle, une « enquête de l'esprit », dit-il.

*La Revue*

<sup>1</sup> *Le Rôle social de l'art selon Proudhon*, Vrin, Paris, 1937.

<sup>2</sup> *Les Civilisations et le service du prochain*, La Colombe, Editions du Vieux-Colombier, Paris, 1958.

<sup>3</sup> Voir en particulier: *Poésie complète 1939-1994*, préface de Gilbert Vincent, Éditions Empreintes, Lausanne, 1995.

<sup>4</sup> *La Solidarité*, La Baconnière, Neuchâtel, 1948.